

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à mesdames Piat, 10 novembre 1889](#)

Marie Moret à mesdames Piat, 10 novembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piat Sœurs](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Marie Moret à mesdames Piat, 10 novembre 1889, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 43 (8), consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2248>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[10 novembre 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Piat sœurs](#)

Lieu de destination 69, rue de Turbigo, Paris

Description

Résumé

Commande d'un costume précisément décrit ; sur la venue des sœurs Piat au Familistère.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Vêtements](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piat Sœurs

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Biographie Couturières établies à Paris au 65, rue de Turbigo à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 5 p. (247r, 248r, 249r, 250v, 251r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guine - Faministère 10, ybra 89

Mesdames Piet sœurs,

Je suis en possession de votre lettre du 6 et me empresse de vous donner les renseignements voulus pour que vous me fassiez le plus tôt possible le costume dont j'ai besoin.

Je vous verrais avec plaisir ici, mais je crois que vous ne vous rendez pas compte de la vraie situation de Guine sur le réseau du nord. Vous sommes reliés à St Quentin par un embranchement d'intérêt local et assez mal desservi. Ce qui entraîne des détours et une perte de temps assez considérables. Aussi craignant qu'au moment d'exécuter votre projet, vous en soyez empêchées par la force des choses, je vous envoie tous les renseignements voulus pour que vous puissiez bien faire cela.

Il aborde vous traverserez enfin
glé à contre l'étape noire, le jersey

2

et la tresse blanche molle
auxquels je m'arrête.

Les autres échantillons sont
également joints à la lettre.

Je vous envoie par ce courrier
en colis postal franco à domicile
un jersey modèle en soie noire dont
l'état de rélasticité vous dira les longs
services, services dus précisément à
ce qu'il était bien. Ce sera donc
pour vous la meilleure des dou-
bles, puisqu'il a été longtemps
éprouvé.

Vous remarquerez qu'il est repris
par derrière à grands points de fil
blanc dans la mesure voulue pour
poser convenablement sur les pipes
sans tourner.

Les manches étaient un peu
larges et un peu longues, elles
sont diminuées au fil blanc sans
toucher à l'encolure que j'ai
besoin d'avoir très-large. Je n'y
ai qu'à suivre ainsi.

Surtout ne diminuez pas
l'encolure. Le jersey de tricot que
vous m'offrez étant un peu moins
élastique que celui du modèle que
je vous envoie, il pourrait me gêner.

à cette place si vous diminuez si
peu que ce soit.
Conclusion: suivez le modèle

Pour la jupe donnée à la ceinture
(que je désire faire retenir sous l'agrafe
du corset afin de ne point engorger
la taille) 91 centimètres:

Elle est portée ainsi la jupe baissant
beaucoup par devant, il faut
ne lui donner que 91 centimètres de
hauteur.

J'en ai une arrangée de cette
façon qui va bien avec 91 centi-
mètres devant et 99 derrière sans
fourrure.

Donnez à la poche trois cents
mètres de profondeur de plus qu'habi-
tuellement, car il faut toujours que
je les fasse approfondir. Mettez les
à une place commode, facile à
trouver, et large d'ouverture.

Je vous rappelle instamment qu'il
ne faut pas surcharger la jupe d'étoffe
mais ne les faites toujours trop
larges trop massives; elles four-
nissent par les bons magasins — ou
à un économe et brave — me con-
tinuant toujours mieux à l'usage.

elles sont plus légères et ne grossissent pas. Veillez donc à cela.

Ce que vous économiserez en étoffe pour le dessus, reportez le en bonne qualité pour le dessous de saie. Là c'est toujours insuffisant comme solidité. Veillez y donc aussi je vous prie.

L'étape que je prends met la jupe à 110 francs.

Pour la garniture de cette jupe je choisis la tresse la moins large des deux que vous m'avez envoyées. La jupe devra donc être garnie à cinq rangs.

Je passe au Jersey. 65 francs!!!
Je vous laisse à juger vous-mêmes de l'excès de ce prix comparé à ce qu'aurait les gros magasins.
Je ne puis que vous faire observer que j'attends au moins quelque chose d'absolument satisfaisant sous tous les rapports.

Je vous recommande spécialement la garniture de boutons que je compte avoir très jolies et en harmonie avec la garniture de tresse blanche - j'entends sous le rapport de la nuance. Car je

les desirer en metal, — (perles
de nacre ou fantaisie quel
conque) mais jolies solides
et faciles à boutonner.

Bien entendu vous ne suivrez
le Jersey modele que pour les
mesures du corps, et vous faites
la basque selon ce que veut la
mode actuelle, sans vous arreter
à la grandeur quelconque de
la basque de celui que je vous
envoie.

Enfin, aimez-moi je vous prie
ce costume le plus tôt possible et
joignez-y quelques metres de
tissus noirs blancs pour
le renouvellement des manches
au du devant du corsage qui
pourraient perdre assez vite
leur fraîcheur.

— Si vous venez jusqu'ici veuillez
me venir à l'avance.
Adieu je vous prie, Mesdames,
mes civilités parfaites

Marie Gadin